



CLASSIQUES
GARNIER

ESCOFFIER (Georges), « [Introduction de la troisième partie] », *Tambours, théâtre et Te Deum. Pour une socio-économie de la musique à l'âge des Lumières*, p. 281-281

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09889-8.p.0281](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09889-8.p.0281)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les spécificités de cette ville de pèlerinage, siège d'un évêché et d'États liés à celui-ci, conduisent à focaliser l'analyse sur ses institutions religieuses, qui, tout en étant imbriquées dans les institutions politiques, traduisent la force du religieux dans la société locale.

Au-delà de ce particularisme, l'originalité structurelle de la musique de la cathédrale et de ses institutions périphériques ouvre de grandes perspectives d'analyse des principales modalités d'emploi des musiciens de cette période, de l'appartenance domaniale au salariat précaire. Les différents musiciens employés par la cathédrale représentent ainsi un éventail de statuts très représentatifs.